



## Homélie du 5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

Dimanche 10 mai 2020



### **Jésus nous dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »**

---

L'interpellation de l'apôtre Philippe vaut pour nous également : Dans ce confinement assoupli, quel chemin nous mènera à la vérité et produira de la vie ?  
Et si l'assouplissement de ce confinement était notre chance ?

Bien sûr, nous ne pourrions pas encore célébrer l'eucharistie dominicale à l'église comme d'habitude.

Mais ce confinement assoupli n'est-il pas une chance pour vivre autrement la démarche eucharistique dans nos vies ?

Nous sommes invités ces prochaines semaines à continuer à éprouver l'eucharistie vécue, goûter cette démarche qui consiste à se laisser saisir par la parole d'un autre qui se fait proche, puis lui faire confiance, croire en lui, et devenir ensemble co-pain, ami pour la vie.

Bien sûr, nous ne pourrions pas retourner à l'église pour écouter les belles prédications des prêtres et des diacres sur la parole de Dieu.

Mais ce confinement assoupli n'est-il pas une chance pour vivre et faire circuler autrement la parole de Dieu entre nous ?

Je sais que dans plusieurs paroisses de notre diocèse ou de la famille salésienne, des frères et des sœurs vivent par exemple des partages d'évangiles grâce aux moyens numériques. D'ailleurs, nous l'avons-nous-mêmes vécu durant le temps de carême en présentiel. Pourquoi ne pas continuer à méditer la Parole ensemble, autrement ?

Bien sûr, nous ne pourrions pas encore reprendre nos anciens engagements au service des autres.

Mais ce temps de confinement assoupli n'est-il pas une chance pour vivre la solidarité, autrement dit la diaconie ? Je sais que plusieurs d'entre vous ont mis leur temps d'activité partielle, sur le plan professionnel et/ou ecclésial, au service de personnes fragiles de notre territoire. Durant ce temps de confinement assoupli, allons vers, écoutons, et apprenons de

l'expérience de ces personnes en fragilité économique, social, sanitaire ou encore spirituelle.

Et bien sûr, nous ne pourrions non plus nous retrouver le dimanche pour faire communauté chrétienne ensemble.

Mais là encore, ce temps de confinement assoupli n'est-il pas une chance à saisir pour faire communauté chrétienne autrement ?

Je fais partie de ceux qui pensent que nos vies de communautés chrétiennes sont parfois trop centrées sur la célébration dominicale. Continuons à être inventifs pour initier et prendre goût à d'autres modalités de faire communauté chrétienne ensemble.

Vivre la démarche eucharistique plus que la célébrer,  
Faire circuler la parole de Dieu entre nous plutôt que d'écouter les seuls prêtres en parler,  
Risquer l'audace de nouvelles rencontres avec les personnes fragiles et enrichir ainsi nos engagements,

Faire communauté chrétienne autrement pour que ce rassemblement ne soit pas la fête d'un jour mais une dynamique qui le nourrit l'ensemble de notre existence.

Voilà quatre manières renouvelées de vivre la présence de Dieu dans nos vies : l'Eucharistie, la Parole de Dieu, la faire communauté, et la fraternité avec les petits.

Et au fond, n'est-il pas venu le temps de mettre en œuvre les « œuvres plus grandes encore » dont parle Jésus dans l'Évangile ?

Il est venu le temps de réouvrir nos églises, non pas avant tout pour que les chrétiens se rassemblent, mais comme le dit notre pape François, pour que les chrétiens en sortent et vivent l'audace de la rencontre aux périphéries de l'existence et de l'Église ?

Depuis Pâques, Jésus Ressuscité est déconfiné. Il nous donne donc rendez-vous dans les Galilées de nos vies. Il nous y envoie et nous y attend, pour révéler le sens de la vie qui s'y donne, et pour recueillir la vie que Dieu donne à profusion à chacune de nos journées et de nos rencontres.

Oui, ne sortez plus comme avant.

Prenez les routes comme les déroutés de l'humanité,

Et devenez disciples du Vivant, oserais-je se dire du Vibrant dans nos cœurs ?

Bon début de confinement assoupli.

p. Emmanuel, sdb